

Leur couvent de Madras (Méliapour) possède également à côté des autres œuvres, son Dispensaire où plus de deux mille malades, parmi lesquels ont compte une quarantaine de lépreux, viennent chaque jour recevoir leurs soins dévoués.

A Colombo, elles sont à la disposition de sa gracieuse Majesté, qui leur a confié la direction de son Hôpital militaire.

A Moratuwa comme à Coïmbatour, à Carthage, elles se dévouent aux mêmes œuvres. Des baptêmes et des conversions sans nombre leur procurent de grandes consolations sur ces terres lointaines, pendant que leurs sœurs Européennes leur préparent des auxiliaires et leur créent des ressources par leur travail.

A Québec elles attendent l'heure de Dieu pour se dévouer aux œuvres que Sa Grandeur voudra bien leur confier, et déjà elles sont heureuses de pouvoir se consacrer aux malades qui réclament leurs soins. Du Canada elles espèrent envoyer des sujets directement en Chine lorsque le moment sera venu.

C'est ce petit nid de Missionnaires contenant peut-être à cette heure de futures martyres, qui avait l'honneur de recevoir le huit Décembre, Sa Grandeur Mgr le Coadjuteur pour la présidence d'une cérémonie de vœux perpétuels. Les cœurs débordaient de reconnaissance à la vue de ce Père et Pontife qui ne craignait pas à cette heure matinale et malgré la fatigue des fêtes qu'il devait aussi présider à la Basilique, de se rendre à l'appel de ses filles, pour s'associer à leur bonheur.

Les deux nouvelles professes étaient arrivées de Rome en Décembre dernier avec deux autres compagnes pour se joindre aux cinq premières fondatrices.

L'une d'elle Marie Emilie Astruc, en religion Mère Marie de Gethsémani est Française née à Cahors. Après avoir brillamment terminé ses études à Montpellier, elle abandonna le monde, la famille et les succès qui lui souriaient dans l'avenir pour se réfugier dans la solitude et l'oubli sous l'humble toit des filles de S. François, heureuse de consacrer sa vie au service de Celui qui lui avait fait comprendre le néant de tout ce qui passe, et qui l'appelait à porter son nom Divin jusqu'aux rivages les plus lointains, parmi les nations idolâtres qui dorment encore dans les ténèbres de l'erreur.

La Mère Marie de Gethsémani fut envoyée à Rome auprès de la Très Révérende Mère Générale et fut nommée Maîtresse Générale du Probandat que les Franciscaines Missionnaires de